Association des cimetières chrétiens du Québec

Trait d'union

Bulletin d'information et de liaison de l'Association des cimetières chrétiens du Québec

Numéro 24 19e année Automne 2013

Région de Gatineau

Les *Jardins du Souvenir* ouvrent une maison funéraire

par *Mario Bélanger*

La corporation *Les Jardins du Souvenir*, qui regroupe déjà six cimetières catholiques romains dans la région de Gatineau, a décidé d'ouvrir, en avril 2013, sa propre maison funéraire. « C'est un nouveau défi pour nous, observe le directeur général, M. Roger Gagnon. Nous avançons avec sobriété et prudence dans ce dossier, et jusqu'à maintenant, ça se déroule très bien. »

Roger Gagnon, directeur général

Les Jardins du Souvenir comptent sur une tradition de plus de 170 ans dans le domaine des cimetières. Appartenant autrefois aux Oblats, ils sont maintenant la propriété de l'Archidiocèse de Gatineau. Sous la gouverne de Mgr Paul-André Durocher, la corporation à but non lucratif est gérée depuis 1978 par un conseil d'administration de sept personnes.

Cette corporation a été la première en Outaouais à construire un crématorium, en 1979. En 2006, elle a procédé à un agrandissement de 4000 pieds carrés de son columbarium, ajoutant une chapelle pouvant réunir 150 personnes, des salles commémoratives et des bureaux administratifs. Roger Gagnon dirige les opérations journalières depuis 2002.

Services et expertise

« Notre corporation offrait déjà de nombreux services reliés aux funérailles, explique M. Gagnon. Nous avions un bâtiment disponible, près du cimetière Notre-Dame. Nous avons donc décidé, avec la collaboration de Mgr Durocher, de convertir ce bâtiment en maison funéraire. »

La corporation continue d'offrir ses services habituels, comme l'exposition des dépouilles, l'inhumation et la crémation, la vente et la gravure sur les monuments. Dorénavant, elle ajoute donc à son expertise les pré-arrangements, la vente de cercueils et l'embaumement. Une telle situation est inédite au Québec.

« Nous avons cheminé graduellement dans cette évolution, avec un plan d'action sur trois ans », précise Roger Gagnon. À l'amiable, nous avons mis un terme au contrat que nous avions avec une coopérative funéraire. Cette coop existe toujours, tout comme deux autres maisons funéraires importantes dans la région. Nous allons continuer d'entretenir des liens avec elles, dans un respect mutuel. Nous n'obligerons personne à faire affaires uniquement avec nous. Nos employés comprennent bien la situation, eux aussi. C'est important d'agir avec honnêteté et courtoisie avec nos clients et nos concurrents. Cependant, notre corporation fait maintenant partie des organisations qui offrent des services funéraires complets dans la région. Les gens ont cette possibi-

La maison funéraire

Suite de la page 1

lité parmi d'autres. Ça leur permet un nouveau choix. »

Il faut noter que la population de l'Outaouais a beaucoup augmenté dans les dernières années. Gatineau, quatrième ville du Québec, située à proximité d'Ottawa, compte maintenant plus de 270 000 habitants. Il s'agit donc d'un marché en expansion. La corporation offre également des services à des communautés d'origine italienne et portugaise, ou à des familles issues d'autres religions.

« Notre équipe est qualifiée pour gérer l'ensemble des activités, estime M. Gagnon. Nous avons embauché une directrice des opérations funéraires. Dans la prochaine année, nous allons compléter le personnel avec une dizaine d'emplois pour des porteurs et des accompagnateurs. Un laboratoire a été construit spécialement dans le bâtiment pour les activités d'embaumement. Il a fallu acheté des corbillards ainsi que les équipements nécessaires. Une campagne de publicité a été menée dans tous les médias de la région pour faire connaître l'élargissement des services que nous offrons. J'avoue que la gestion de l'ensemble est plus complexe qu'avant, mais par ailleurs, notre démarche est bien acceptée par la population. »

Six cimetières

Les Jardins du Souvenir comprennent environ 75 acres de terrains bien aménagés, dans des environnements boisés et paisibles. Les six cimetières sont répartis dans les secteurs de Gatineau, de Hull et d'Aylmer. Les deux plus anciens, ceux de St-François de Sales et de Saint-Paul, remontent à 1840, alors que le plus récent, le cimetière Saint-Alexandre, a été ouvert en 1960. Le plus grand, celui de Notre-Dame, a été établi en 1872. Les deux autres cimetières ont pour noms Saint-Rédempteur et Saint-Jean-Marie-Vianney.

Comme dans d'autres régions, plusieurs villages ayant leur propre cimetière ont vu les limites de leur territoire se rejoindre, ce qui a provoqué le regroupement urbain qu'est devenu Gatineau aujourd'hui.

Au fil des ans, ces cimetières ont accueilli des milliers de dépouilles provenant de familles outaouaises. Ils représentent des havres de sérénité pour le recueillement et aussi, des lieux utiles pour les passionnés d'histoire de la région.

Association des cimetières chrétiens du Québec

Trait d'union

est une publication périodique de l'Association des Cimetières chrétiens du Québec
www.accquebec.com

Toute **correspondance** ou **abonnement** doit être adressé au secrétariat de l'ACCQ :
Mme Nathalie Champagne,
152, du Mont-Marie,
Lévis QC G6V 8X1

Téléphone: 514-232-5553
info@accquebec.com
Télécopieur : 418-833-4369

COORDINATION
Nathalie Champagne,
Secrétariat ACCQ

Conception graphique : Richard Fournier

Offrez-vous un abonnement au bulletin **Trait d'union**

1 an (2 numéros) :
20 $ (taxes incluses)

Tél. : 514 232-5553
info@accquebec.com

Trait d'union

Le bulletin Trait d'union est publié 2 fois par année
Réservez votre espace publicitaire dans le prochain bulletin — Automne 2013

Carte d'affaires 3,635" x 2"	185 $	Demi-page horizontale 7,5" x 4"	475 $	Pleine page intérieure 7,5" x 9,5"	865 $
Bandeau 7,5" x 2"	290 $	Demi-page verticale 3,6" x 9,5"	475 $	Pleine page intérieure dos 7,5" x 9,5"	950 $
Quart de page 3,6" x 4,625"	290 $			Pleine page arrière 7,5" x 9,5"	995 $

Contactez Nathalie Champagne, au 514-232-5553
info@accquebec.com

Aller de l'avant !

par Gino Cloutier, président de l'ACCQ

Est-ce que nous sommes vraiment attentifs aux préoccupations de notre clientèle ? Les familles qui viennent nous voir sont-elles satisfaites des services que nous leur offrons ? Sommes-nous suffisamment proactifs dans nos occupations de tous les jours et dans les développements qui marqueront l'avenir de nos organisations ?

Comme dans toute entreprise moderne, il est essentiel de ne pas rester figés dans nos habitudes. Il faut aller de l'avant! Pour accomplir un travail professionnel, diverses normes de qualité doivent être respectées. Nos lieux de commémoration méritent d'être mis en valeur. Les moyens de communications personnalisés bousculent les rites et les traditions. Nous voulons que nos employés aient les meilleures compétences possibles. Nous souhaitons que notre profession soit reconnue à sa juste valeur. Devant de tels défis, un seul mot : s'adapter.

Dans un monde où l'information circule très vite et où la concurrence est forte, une entreprise qui n'évolue pas avec son époque risque d'en payer le prix.

À sa façon, notre association contribue à nous unir et à nous mettre au courant des innovations dans notre domaine.

Notre congrès annuel nous donne l'opportunité de faire des rencontres fructueuses et de créer des contacts très stimulants avec une variété d'organisations. Grâce aux liens personnalisés qui nous unissent, notre réseau représente aussi une grande source de complicité et de reconnaissance.

L'association offrira, en novembre 2013 et à l'hiver 2014, des formations d'appoint pour le personnel. Notre journal, *Le Trait d'union*, est aussi un moyen de rester informés et de nous faire connaître les intervenants et les spécialistes de notre secteur d'activités.

Nous sommes de plus en plus sollicités pour développer des sites web et des applications qui mettent en valeur nos lieux de commémoration. Il faut le souligner : nous sommes responsables de ces lieux qui soulignent l'histoire de nos régions et qui rappellent à la mémoire des personnes qu'il ne faut pas oublier.

Comment ferons-nous face à ces défis? Comment bien répondre aux exigences de notre clientèle? En travaillant ensemble. Et en allant de l'avant!

Congrès 2014 : à Magog

Le prochain congrès de l'Association des cimetières chrétiens du Québec (ACCQ) se déroulera à Magog, dans les Cantons de l'Est, du 27 au 29 mai 2014. Il sera sous la présidence de M. Onil Boilard, du cimetière St-Patrice de Magog. (www.saint-patrice.org/accueil). Bienvenue! Réservez déjà ces dates dans votre agenda.

Formation

Les bases et fondations de votre service…

Cette formation a pour but de donner des pistes et des guides aux professionnels œuvrant dans les cimetières en ce qui a trait au service à la clientèle. Les cimetières et le domaine funéraire d'aujourd'hui ont grandement évolué au cours des dernières années et des nouveaux défis sont maintenant réels. Comment faire pour redonner aux cimetières ce qui leur revient? Comment notre clientèle a-t-elle évolué au cours des dernières années? Quelles sont les attentes de cette clientèle envers nos services? Des réponses à ces questions, et bien plus encore, vous seront données au cours de cette formation qui se veut participative et ouverte aux discussions. Le domaine des cimetières étant unique, il est essentiel de cibler les enjeux directs du service à la clientèle par rapport aux cimetières et de bien les évaluer.

Nous vous attendons donc en grand nombre au : **Cimetière Mont-Royal (complexe funéraire à l'intérieur du cimetière**), à Montréal, le mercredi 13 novembre 2013. Pour plus de détails : Secrétariat de l'ACCQ, 514-232-5553.

C'est une invitation à participer à la préparation des bases et fondations de votre service…

Congrès de Lévis : un bilan très positif

par *Mario Bélanger*

26e CONGRÈS ANNUEL

« Autant pour la satisfaction des participants que pour la situation financière, le Congrès de Lévis a été un grand succès. Notre bilan est très positif », résume Mme **Monique Morin**, présidente du 26e congrès annuel de l'Association des cimetières chrétiens du Québec (ACCQ). Cette activité s'est déroulée du 5 au 7 juin 2013, au Centre des congrès et d'expositions de Lévis, sous le thème « *C'est reparti pour un autre 25 ans!* ».

Le congrès a accueilli plus de 210 personnes, incluant les organisatrices, les conférenciers, les bénévoles, les accompagnateurs, les commanditaires ainsi que les artistes et exposants du milieu. « Les gens provenaient de toutes les régions du Québec », explique Mme Morin, également directrice générale de la Corporation du cimetière Mont-Marie de Lévis et vice-présidente de l'ACCQ. « C'était une belle occasion de leur faire mieux connaître notre ville et ses environs. »

Une variété d'activités

Au congrès, les participants ont pu choisir parmi 10 conférences spécialisées, de la création d'une corporation jusqu'à l'embellissement des cimetières, en passant par les questions de gestion et de légalité. L'événement permettait aussi de s'attarder à une quinzaine de kiosques du milieu funéraire ou à des présentations par des artistes

Les participants.

locaux. Par exemple, le conteur Joe Violon s'est occupé de créer de l'ambiance lors du spectacle d'ouverture.

Certains ont visité le cimetière Mont-Marie et le Mausolée St-Romuald. On pouvait également participer à l'assemblée annuelle de l'Association ainsi qu'à une messe dirigée par Mgr Gaétan Proulx, à l'église Notre-Dame-de-la-Victoire, un bâtiment historique.

Le jeudi, les personnes accompagnatrices ont profité d'une journée spéciale comprenant des visites au Fort numéro un (à Lauzon), au vignoble Le Nordet et à la Maison Alphonse-Desjardins.

Une quinzaine de commanditaires ont collaboré pour faire de ce rendez-vous annuel une réussite, en particulier : les Constructions de mausolées Carrier; les Caisses Desjardins de Lévis; Monuments Chabot de Scott; le Repos St-François d'Assise de Montréal; le Cimetière St-Charles de Québec; Groupe Dorcas/Imprimerie ABC de Lévis; Photo Porcelaine Dominic de Montréal; et les Urnes de bronze Bégin de Lévis. Enfin, une gestion serrée du budget a permis de dégager un surplus confortable.

Le panel de l'assemblée annuelle.

Mission accomplie!

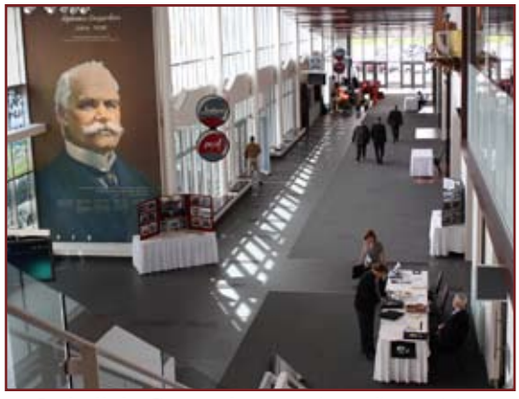
« Ceux qui ont participé à ce congrès n'avaient que des éloges concernant l'expérience vécue à Lévis, affirme Mme Morin. Les participants ont pu assister à des conférences pertinentes, dans un cadre agréable, avec une nourriture délicieuse et un service impeccable. Ils ont reçu de l'information utile. Ils ont pu échanger sur des sujets d'actualité, poser des questions à des spécialistes. Bref, c'était un congrès des plus enrichissants. C'est beaucoup de travail d'organisation, mais ça représente une belle reconnaissance par nos pairs. »

Monique Morin tient à remercier tous ceux et celles qui ont contribué à cette réussite : Nathalie Champagne, la co-organisatrice, ainsi que nos bénévoles : Andréanne Bégin, Pierre Dupéré, Éloi Beaudoin et l'abbé Réjean Lessard.

Le prochain congrès se déroulera à **Magog**, dans les Cantons de l'Est, du 27 au 29 mai 2014. Il sera sous la présidence de M. Onil Boilard, du cimetière St-Patrice de Magog. Bienvenue!

26e CONGRÈS ANNUEL

Les organisatrices du congrès, Mmes Monique Morin et Nathalie Champagne.



Le hall du Centre des congrès et d'expositions de Lévis.

Participants au congrès annuel.

Un panel de spécialistes.

Messe à l'église Notre-Dame-de-la-Victoire, de Lévis.

Mme Monique Morin remet ici le prix Reconnaissance à Mme Giovanna Campanelli, de Photo Porcelaine Dominic, pour sa contribution à l'Association. Les photos de ce reportage ont d'ailleurs été prises par Mme Campanelli.

Visite du Mausolée Mont-Marie de Lévis.

Participants au congrès annuel.

Sorel-Tracy

Nouveau columbarium extérieur

Le cimetière des Saints-Anges, à Sorel-Tracy, possède maintenant un columbarium extérieur. L'emplacement comprend trois modules dans lesquels il sera possible de placer une centaine d'urnes funéraires chacun. Le columbarium a été inauguré en juin 2013 par Mgr François Lapierre, évêque de Saint-Hyacinthe.

« Ça répond à un besoin dans notre région, car de plus en plus de familles optent pour l'incinération plutôt que l'inhumation », explique le responsable du cimetière, M. **Claude St-Denis**. « Nous en avons profité également pour mettre en place un jardin communautaire. En tout, ça représente un investissement de 150 000 $. »

« Certaines familles ne savent pas trop quoi faire avec l'urne de leur disparu, constate M. St-Denis. On peut répandre les cendres dans le fleuve ou conserver l'urne dans un placard, mais pour la majorité, le fait de placer l'urne dans un columbarium permet de garder un contact tangible avec une personne chère, dans un lieu précis et pour longtemps. C'est comme une page d'histoire que l'on veut inscrire. »

L'entreposage d'une urne coûte de 750 $ à 1500 $, ce qui est moins coûteux qu'un enterrement, qui peut facilement grimper jusqu'à 5000 $.

M. St-Denis a visité plusieurs columbariums au Québec avant d'en arriver à ce projet. Le cimetière propose également aux familles une bande de terrain où il est possible d'enterrer les urnes à un prix modique. Le nom des disparus est alors gravé sur un monument.

Cimetière Mont-Royal

Visite guidée électronique

Le Cimetière Mont-Royal, sur l'île de Montréal, offre maintenant l'accès à une visite guidée électronique, en utilisant une nouvelle application gratuite pour iPhone, iPad et iPod Touch.

En circulant dans le Cimetière avec cette application, vous êtes automatiquement informés, grâce à la géolocalisation (GPS), lorsque vous croisez l'un des 70 points d'intérêt, tels que des monuments de personnes célèbres ou des arbres rares. Une carte interactive vous permet de vous localiser sur le site et de voir où sont les points d'intérêt. De plus, l'information historique, sous forme écrite ou audio, ainsi que de nombreuses photos apparaissent sur votre écran.

L'application peut également être utilisée avec des appareils sans GPS et la liste des points d'intérêt peut être consultée à partir de n'importe où, sans être nécessairement présents sur le site. Après le téléchargement de l'application, aucune connexion Internet n'est requise pour son utilisation. Cette nouvelle application, intitulée « ***Géoguide du Cimetière Mont-Royal*** », est disponible sur App Store.

Jusqu'à maintenant, plus d'une trentaine de plaques commémoratives ont été installées dans le Cimetière pour mettre en valeur des faits historiques importants. Une nouvelle plaque de bronze vient tout juste d'être ins-

tallée devant le Complexe funéraire Mont-Royal pour souligner qu'il s'agit du premier Crematorium au Canada et que de généreux donateurs ont permis la réalisation de ce projet en 1901. La Fondation Macdonald-Stewart a défrayé les coûts de la plaque et de la base de granite.

Ouvert en 1852, le cimetière Mont-Royal (mountroyalcem.com/) accueille plus de 162 000 résidents. Selon Wikipédia, il est le lieu de dernier repos pour de nombreux Canadiens notables, ce qui inclut une section de soldats et de vétérans qui reçurent des honneurs militaires. Ouvert à toutes les ethnies et religions, le cimetière a historiquement été utilisé par les membres de la communauté anglophone et ceux de foi protestante.

Sommes-nous des automates ou des enfants de Dieu ?

Depuis quelques mois, des sujets de discussion comme l'euthanasie, le droit de mourir ou le suicide assisté font l'objet de documents, de lois ou de mesures pour régir notre propre vie. La souffrance, la maladie, la mort doivent se régler dans un temps « raisonnable ». Quand nous ne sommes plus rentables pour la société, notre famille et nos amis, c'est comme si on nous disait : - Allez, hop, quittez cette terre au plus vite... Vous allez nous soulager! Nous voulons continuer à vivre sans nous préoccuper de vous!

Cette mentalité qui s'installe tranquillement dans notre façon de penser et dans nos cœurs devient comme admissible et bien acceptée. Sommes-nous devenus des automates ? Sommes-nous devenus des machines, des objets quelconques ? Si bien que, quand la personne s'approche de sa fin, on la jette en quelque part ou on prend les moyens pour en arriver là ?!

Il n'y a qu'un Créateur de la Vie, et c'est Dieu qui en est l'auteur. Au cœur de nous-mêmes, nous avons une âme, une soif d'espérance, une soif d'aimer, de partager, une foi chrétienne. Notre réflexion sur le sens de la vie, de l'accompagnement d'une personne malade, souffrante, en fin de vie, sur la mort, doit retrouver des piliers qui s'enracinent sur le sens profond de notre être humain et spirituel.

Notre vie n'est qu'un passage sur la terre en vue de continuer à faire du bien. Le souvenir de nos êtres disparus nous accompagne au cours de notre vie. Pensons à tous les gestes que nous déployons pour leur rendre hommage.

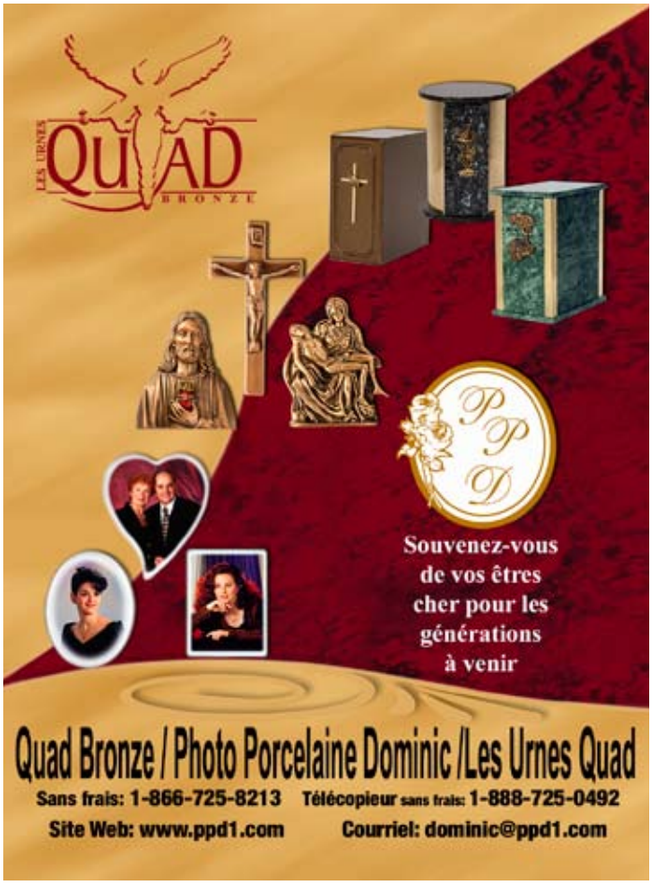
Je souhaite que le sens de l'espérance chrétienne soit au cœur de nos réflexions et discussions. Sans espérance, c'est la mort ! Alors, vivons ces temps de grâce à la fin de vie d'une personne qui est sur notre route. Nous sommes des enfants de Dieu qui iront Le voir un jour.

À bientôt,

Réjean Lessard, curé

Humour ardent

Pourquoi donc choisit-on d'être incinéré ?
Au départ, j'ai été créé d'une « **étincelle** » d'amour.
La première année, j'étais la « **flamme** » de mes parents.
Je me suis ensuite fait « **chauffer** » les fesses jusqu'à mon adolescence.
Est arrivée alors la période où un rien « **m'allumait** ».
Dans la vingtaine, je pétais le « **feu** ».
Par la suite, il a fallu vraiment que je « **bûche** » jusqu'à 65 ans.
À 75 ans, si ça continue, j'ai l'impression que je serai « **brûlé** ».
À 80 ans, je vais me ramasser dans un « **foyer** ».
Pis avant d'avoir 100 ans, probablement que je vais « **m'éteindre** ».
Alors, pourquoi donc demander à être incinéré ?
On est déjà « **cuit** » de toute façon!



GRAVEL BERNIER VAILLANCOURT
AVOCATS

Place Iberville Trois
2960, boul. Laurier
Bureau 500
Québec (Québec)
G1V 4S1

Téléphone : 418 656-1313
Télécopieur : 418 652-1844
info@gbvavocats.com

- Litige civil et commercial
- Construction
- Faillite, insolvabilité et redressement d'entreprise
- Commercial et corporatif
- Environnement et développement durable
- Assurances
- Administratif
- Bancaire
- Relations de travail
- Droit des cimetières

La menace de l'agrile du frêne (2e partie)

par *Richard Prenevost,*
biologiste, MBA Directeur général – Le repos Saint-François d'Assise

Il y a quelques mois, nous vous avons fait part de la menace d'un insecte ravageur, l'agrile du frêne. À partir d'un foyer d'infestation au sud de Montréal en 2010, cet insecte se répand rapidement dans la région métropolitaine et l'on croit qu'il infestera d'autres régions du Québec prochainement.

À l'été 2013, au cimetière Le repos Saint-François d'Assise, à Montréal, nous avons constaté que plusieurs de nos frênes présentaient des signes de dommages causés par cet insecte. Voici comment détecter la présence de cet insecte ravageur :

- des branches, auparavant saines, se dessèchent rapidement et perdent leurs feuilles;
- des gourmands apparaissent. Ce sont de nouvelles petites branches sortant directement du tronc;
- sous l'écorce de branches affectées, on constate la présence de nombreuses galeries en forme de « S ».

En général, cinq ans après le début d'une infestation, on constate que 98 % des frênes auront été tués par cet insecte.

C'est pourquoi, comme nos arbres étaient attaqués par cet insecte, nous avons effectué un inventaire et pris les décisions suivantes :

- traiter les frênes les plus beaux par l'injection d'un insecticide systémique qui en assurera leur survie;
- ne pas traiter les frênes qui en sont à la fin de leur durée de vie ou qui sont trop endommagés par cet insecte. Ces arbres seront tous abattus d'ici cinq ans.

Si l'infestation atteint votre région et que vous désirez protéger des frênes, il faut les traiter avec l'insecticide systémique Treeazin, qui est injecté sur le périmètre du tronc. Ce traitement insecticide est efficace pour protéger les frênes pour une durée de deux ans. Après cette période, le traitement doit être répété à tous les deux ans. C'est une solution efficace, mais relativement coûteuse.

Certaines entreprises spécialisées offrent des services de dépistage d'arbres atteints et d'injection d'insecticide systémique. Les coûts varient entre 4,75 $ à 5,50 $ du centimètre de diamètre de l'arbre. À titre d'exemple, le traitement d'un frêne adulte d'une trentaine d'années et d'un diamètre de 30 centimètres coûtera environ 150 $.

Vous connaissez maintenant les coûts importants pour assurer la protection de frênes. Lorsque vous planifierez l'ajout d'arbres dans votre cimetière, vous pourrez donc privilégier la plantation d'espèces qui ne sont pas affectées par cet insecte, tels que les érables.

Nous espérons que cet insecte ravageur n'atteindra pas votre région. Si par contre un jour l'agrile s'attaque à vos frênes, j'espère que ces renseignements vous seront utiles et vous guideront sur les actions à prendre.

Si vous désirez de plus amples renseignements, n'hésitez pas à communiquer avec moi à rprenevost@rsfa.ca.

Le Contrat de fiducie d'utilité privée

En juin dernier, l'ACCQ, en collaboration avec l'Industrielle Alliance, a mis en place un tout nouveau produit, exclusif aux cimetières : le Contrat de fiducie d'utilité privée.

Sous forme de rente collective, ce produit simplifie grandement l'administration des fiducies. Les placements sont garantis, sans frais d'entrée ou de sortie, et ils sont rachetables en tout temps à la valeur marchande. L'Industrielle-Alliance s'assure de la disponibilité des informations en tout temps, via son site internet.

Pour démarrer votre première fiducie d'utilité privée, contactez :
Benoit Arsenault, directeur régional, développement des affaires
Industrielle-Alliance
1-800-549-4047 poste 5762 benoit.arsenault@inalco.com
Votre Association : 1-866-235-5553 info@accquebec.com

Au bout du chemin, la mort

par *Mario Bélanger*

Il paraît qu'on n'en sortira pas vivants! La mort nous guette tous au bout de la route, même si la vie peut sembler longue parfois... Vieillir, c'est se rapprocher toujours un peu plus de la mort chaque jour. Dans la langue française, le phénomène de la mort a donné naissance à une liste impressionnante de mots et d'expressions, dans une belle variété de significations. Tentons de l'apprivoiser un peu, cette *grande faucheuse*...

Pour parler de la personne décédée, on fait allusion au *disparu*, au *défunt*, au *trépassé*, à la *dépouille*, ou, dans un registre plus technique et impersonnel, au *corps* ou au *cadavre*. En versant une larme, on dira que le cher disparu nous a quittés, qu'il a cessé de souffrir, qu'il est parti pour un monde meilleur... On peut même mettre le mot *feu* devant le nom de celui ou celle qui a cessé de soupirer. À noter : le mot feu, ici, n'a rien à voir avec le « feu » qui brûle (*focus* en latin), mais plutôt avec le mot latin *fatum*, qui signifie « destin » et dont on a conservé en français l'adjectif « fatal ».

Le verbe mourir compte un nombre étonnant de synonymes : *expirer*, *s'éteindre*, *succomber*, *périr*, *perdre la vie*, *trouver la mort*, *être emporté*, *se faire faucher*, *disparaître*, *trépasser*, *passer dans l'autre monde*, *s'endormir pour de bon*, *monter au ciel*, *paraître devant Dieu*, *quitter le bas monde*, *passer l'arme à gauche*, *reposer en paix*, *partir pour le grand voyage*... D'autres expressions sont moins élégantes : *crever*, *casser sa pipe*, *clamser*, *lever les pattes*, *péter au frette*...

Il y a aussi la manière de mourir : *mort naturelle* (de sa belle mort), *subite* ou *accidentelle* (si on conduit à tombeau ouvert, par exemple). Certains peuvent être *condamnés à mort*, en raison d'une maladie grave ou suite à une sérieuse bêtise! D'autres perdent la vie à cause d'un *suicide* (se tuer soi-même) ou par *euthanasie* (mort provoquée pour délivrer de souffrances extrêmes, un procédé qui soulève bien des questions éthiques). Et on ne s'étendra pas sur les *meurtres*, si souvent attrayants pour la presse à scandales et les romans policiers...

Pour le mener à son *dernier repos*, qu'arrive-t-il au corps de la personne qui décède? Soit qu'on le place dans une *urne* après l'incinération (ou crémation), soit dans un *cercueil*, qu'on peut appeler aussi, curieusement, une *bière*... Ici, le mot « bière » provient de la racine d'un verbe germanique qui voulait dire « porter » (qui a donné *to bear* en anglais) et qui a signifié « civière » avant de prendre le sens de « cercueil ». C'est un simple hasard linguistique si le mot prend les allures d'une boisson très populaire...!

Illustration : Mario Bélanger

Le vocabulaire entourant les funérailles ne manque pas de mots : *service* (religieux ou civil), *cérémonie funèbre*, *obsèques* (terme plus officiel), *sépulture* (qui a deux significations : les derniers rituels et le lieu où est déposé le corps du défunt), *pompes funèbres* (qui indiquent un cérémonial faste), *chapelle ardente* (quand le cercueil est entouré de cierges), *oraison* (discours), *requiem* (prière pour le repos de l'âme d'un mort), *honorer la mémoire* (rappeler les meilleurs souvenirs), *condoléances* (sympathies pour la douleur de quelqu'un), *cortège* (ou procession), *minute de silence*, *drapeaux en berne*...

Pour sa part, le terme *thanatologie* est tiré du grec ancien et signifie l'étude des différents aspects de la mort, ce qui comprend autant l'embaumement et la crémation

que les enquêtes médicolégales. On connaît aussi le mot plus familier, *croque-mort*, qui signifie un employé de pompes funèbres qui, au sens figuré, « fait disparaître » le mort. Aussi, dans les romans, « avoir une figure de croque-mort » est une formule qui indique un air sinistre...

N'oublions pas le fameux *corbillard*, cette voiture qui transporte la personne décédée à son ultime domicile. Saviez-vous qu'au début du XXe siècle, lorsque les Américains ont popularisé le « hot-dog », des Québécois ont tenté de surnommer cet aliment bourratif du nom de « corbillard », parce que la saucisse était allongée comme un défunt dans son cercueil... Disons que ça n'a pas eu plus de succès que le traduction littérale : « chien-chaud »!

Le rite se poursuit avec un vocabulaire plein de nuances et de recoupements : le *mausolée* (mot masculin qui signifie un monument funéraire somptueux ou un lieu dans lequel on loge des cercueils), le *funérarium* (lieu où les proches d'un défunt se réunissent avant les obsèques), le *crématorium* (endroit où les familles rendent un dernier hommage au disparu et où l'on incinère les défunts), le *columbarium* (lieu où sont déposées dans des niches les urnes contenant les cendres des morts) et la *crypte* (caveau souterrain construit sous une église).

Pour l'*inhumation* (action de mettre en terre), la personne disparue peut être conduite au *cimetière*, que certains surnomment avec ironie le terminus ou le boulevard des allongés... On déposera le corps dans une *tombe*, lieu où il est enseveli et sur lequel on fait glisser une pierre tombale. Par dessus cet emplacement, on installera un *tombeau* (qu'on peut aussi appeler une *stèle*), c'est-à-dire le monument sur lequel est inscrit une *épitaphe*. On mentionne également le *Saint-Sépulcre* comme étant le tombeau du Christ.

Voilà! Le disparu se retrouvera peut-être au *ciel*, qu'on appelle aussi le *paradis* ou le *royaume des morts*... À moins qu'il séjourne momentanément au *purgatoire* ou qu'il grille dans la chaleur éternelle de l'*enfer*, pauvre lui! Attention aussi aux adjectifs *macabre* et *morbide* : le premier concerne particulièrement la mort alors que le second est plutôt en rapport avec la maladie.

Présence symbolique

Au delà de son côté très terre-à-terre, la mort s'est infiltrée symboliquement dans plusieurs expressions de notre langage quotidien.

Sur un ton expressif, on peut avouer qu'on est mort de faim, de peur ou d'épuisement... Telle personne vit la mort dans l'âme. Telle autre s'est soûlé à mort. Lui, là-bas, il a une tête de mort. L'autre, à côté, est à moitié-mort. Peut-être aussi que son chien est mort!

Pareillement, on peut être en danger de mort. Voir la mort de près. Être frappé à mort. Avoir droit de vie ou de mort. Passer à deux doigts de la mort...

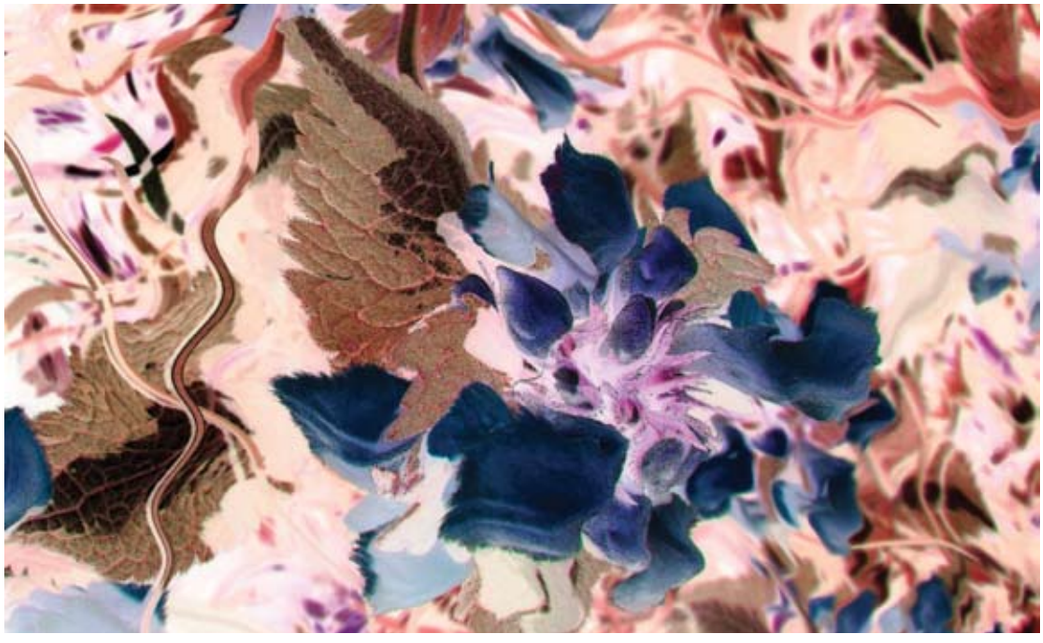


Illustration : Mario Bélanger

Certaines caractéristiques nous rappellent que tout est éphémère et fugace : bois mort, point mort, poids mort. Temps mort. Feuilles mortes. Langue morte. Ivre mort. Poison mortel. Rester lettre morte. Ne pas y aller de main morte...

Même la géographie peut s'inspirer de cette réalité ultime : la mer Morte, la Vallée de la Mort ou les Portes de l'Enfer. Le jeu aussi : aux échecs, quand on annonce *échec et mat*, le mot « mat » provient de l'arabe et signifie mort.

Et que dire des tournures comme : Mettez-le à mort! Capturez-le, mort ou vif! Mort au tyran! À la vie, à la mort!

Bon! Oubliez tout ça. La vie est trop courte... Profitons-en!

Lieu de commémoration

Parc national de Grosse-Île

Texte et photos : Mario Bélanger

Une imposante croix celtique en pierre marque l'entrée de l'île et rappelle le drame de 1847.

Le Parc national de Grosse-Île, à l'est de l'île d'Orléans, offre l'occasion de visiter le ***Mémorial des Irlandais*** et de découvrir l'histoire émouvante de cet important lieu de commémoration. Plus de 500 000 personnes ont parcouru le site depuis son ouverture en 1990. Située au milieu du fleuve Saint-Laurent, Grosse-Île a été la porte d'entrée de milliers d'immigrants au Canada, de 1832 jusqu'en 1937.

Plus de 7500 personnes y sont enterrées, la majorité étant des immigrants, victimes de l'épidémie de typhus de 1847. L'Europe était alors frappée par un champignon qui s'attaquait aux plants de pommes de terre. L'Irlande a ainsi vécu une terrible famine, la pomme de terre étant l'aliment de base de sa population.

Ces événements provoquent une forte vague d'émigration vers l'Amérique du Nord. Plusieurs dizaines de milliers d'Irlandais fuient la Grande Famine, tout en cherchant un avenir meilleur. La station de quarantaine connaît alors une grande affluence, mais 20% des gens décèdent avant d'atteindre leur destination. Beaucoup d'enfants perdent leurs parents. La plupart sont adoptés par des familles québécoises de la région. Ces orphelins gardent par contre leur nom irlandais.

Un mémorial vitré indique aux visiteurs les noms des milliers d'Irlandais qui ont perdu la vie sur cette île.

Sur Internet, on peut obtenir des informations pertinentes sur le site de Grosse-Île (www.grosseile.ca) et des renseignements sur la croisière vers l'île (www.croisieresaml.com). Le site est ouvert de mai à la mi-octobre.

Dans un grand champ, des croix blanches indiquent l'emplacement où les dépouilles ont été enterrées.

Deux petites églises sont implantées sur l'île, l'une catholique (photo) et l'autre anglicane.

Publication

Vivre le deuil

La populaire collection de livres « Pour les nuls », qui vise à faciliter l'apprentissage dans une grande variété de domaines, vient de faire paraître un ouvrage intitulé **Vivre le deuil**. Le principal auteur est M. *Greg Harvey*, un Américain docteur en philosophie et spécialiste du deuil, qui, pour l'adaptation française du livre, a reçu la collaboration de Mme *Françoise Dorn*, une consultante et psychothérapeute.

Avec ses 360 pages, le livre aborde, de manière bien ordonnée et sur un ton accessible, les différentes facettes de la fin de la vie de personnes proches et de ses répercussions.

La première partie permet de mieux comprendre la *douleur du deuil*. Lors du décès d'un conjoint, d'un enfant, d'une tante ou d'un ami, chaque personne réagit de manière émotive, dans un processus souvent complexe, souffrant et épuisant. On prend conscience de la fragilité de la vie. Les souvenirs surgissent. Dans la famille, une belle solidarité peut s'installer tout comme des rivalités malsaines.

La deuxième partie analyse la *confrontation au deuil* : comment gérer la crise personnelle, explorer les étapes de la perte (déni, colère, marchandage, dépression, acceptation). Comment écouter une personne en plein deuil? Comment faire face aux complications devant le travail de deuil qui doit se faire inévitablement?

C'est sur la *progression dans le deuil* que porte la troisième partie : l'expression personnelle de la douleur, l'impact sur le physique, les thérapies, la difficulté à supporter les jours de fête et d'anniversaire, etc.

La quatrième partie explore le deuil dans les *différentes traditions spirituelles* et religieuses. Les rituels peuvent être fort différents d'une religion à l'autre.

Enfin, la cinquième partie propose une variété de *conseils et de ressources utiles*, autant par la psychologie, la méditation, les thérapies d'aide que par un choix de lectures.

Le site français www.traverserledeuil.com peut également fournir des informations pertinentes.

Mario Bélanger

IL N'Y A PAS QUE LES DIAMANTS QUI SONT ÉTERNELS...

Fabrication de monuments funéraires et commémoratifs adaptés à toutes les cultures
Sculptures · Plaques de bronze · Lettrage et gravure · Nettoyage et restauration
Photos porcelaine · Ornements · Urnes cinéraires

Granite Lacroix inc.
Manufacturier de monuments

Tél. : 450 669-7467
info@granitelacroix.com
www.granitelacroix.com
1735, boul. des Laurentides
Vimont, Laval (Québec) H7M 2P5

Membre de l'Association des
Détaillants de Monuments du Québec

CMC

BÂTISSEUR D'EXPÉRIENCE

USA | CANADA

ÉRIGER POUR DURER …
AFIN DE PRÉSERVER NOTRE PATRIMOINE

Au-delà de la conception et de la réalisation de vos projets, chacune de nos constructions est une œuvre commémorative durable qui vous permet de maximiser votre potentiel de revenus.

Nous maîtrisons l'art de bâtir des mausolées et des columbariums de qualité ce qui vous assure un service exceptionnel, le respect des échéanciers et un contrôle transparent des coûts.

Conscients de l'importance de la pérennité d'un lieu de mémoire, nous érigeons des projets distinctifs tout en innovant pour mieux construire.

CHEF DE FILE EN AMÉRIQUE DU NORD

+ MAUSOLÉE
+ MAUSOLÉE FAMILIAL
+ COLUMBARIUM INTÉRIEUR
+ COLUMBARIUM EXTÉRIEUR
+ ACCESSOIRES DE BRONZE

Les Constructions de Mausolées Carrier inc. • 1.800.663.7954 • info@cmc-carrier.com • www.cmc-carrier.com